

Journée d'étude sur « la métalogistique des événements sportifs »

CRO3S / UFR STAPS d'Orléans / 2 mai 2006

Eric BARGET,

MCF à la Faculté des sports de Poitiers

CEREGE (Centre de Recherche en Gestion), IAE de Poitiers

-
- « **La mesure des effets économiques des spectacles sportifs :
quelles évolutions depuis le début du millénaire ?** »

Plan de la présentation

- I- La sophistication des méthodes utilisées**
- II- Une certaine harmonisation des modalités d'application**
- III- Une lente évolution dans l'exploitation des études par les décideurs publics**

I- La sophistication des méthodes utilisées

- **Mobilisation quasi-systématique d'une approche théorique**
 - Exception notoire : The Boston Consulting Group (2004), *Evaluation des impacts économiques des J.O. à Paris.*
- **Toujours une grande diversité de modèles**
 - « *There is no general agreement among economists on how best to model an economy* »
B.Burgan & T.Mules (1992), *Economic impact of sporting events, Annals of tourism Research*, vol.19.

I- La sophistication des méthodes utilisées

- **Succès des modèles désagrégés de calcul d'impact**
 - Les multiplicateurs de la base et keynésien en perte de vitesse
 - Surtout dans les pays anglo-saxons
 - Une résistance ailleurs : S.Balfousia-Savva, et al.(2001), *The economic effects of the Athens Olympic Games*, Centre of Planning and economic research, Athens
 - Le modèle input-output (multiplicateur de Leontief) de plus en plus utilisé (RIMS, IMPLAN, Simbec...).
 - Par exemple S.Fuller & R.Clinch (2000), *The economic and fiscal impact of hosting the 2012 Olympic Games on the Washington-Baltimore Metropolitan Area*, George Mason University

I- La sophistication des méthodes utilisées

- **La volonté de prendre en compte les effets structurels**
 - Le retour des modèles calculables d'équilibre général (effet prix, balance commerciale...)
 - A.Blake (2005), *The economic impact of the London 2012 Olympics*, Nottingham University Business School.
 - Surtout approprié pour des études au niveau national
 - Malgré les hypothèses fortes du modèle sur les interactions entre variables économiques...

I- La sophistication des méthodes utilisées

- **Un début de reconnaissance de la nécessité d'intégrer les effets sur le bien-être économique**
 - Vers l'utilisation de l'analyse coûts-avantages
 - E.Barget (2001), *Le spectacle sportif ponctuel : essai d'évaluation*, Thèse de doctorat, Faculté de droit et d'économie, Limoges.
 - « *Maybe we should better stop making economic impact studies of sport and arts... and try to perform serious cost-benefit analysis* »
 - S.Kesenne (2005), *Do we need an economic impact study or a cost-benefit analysis of a sport event?*, *European sport management quarterly*, Vol5, n°2.

II- Une certaine harmonisation des modalités d'application

- **Un rapprochement des champs d'investigation**
 - Une tendance à l'extension des périodes d'analyse
 - Candidature / Préparation / Déroulement / Post événement (en général 6 ans avant et 2 ans après pour les Jeux Olympiques)
 - Lancement d'une réflexion à long terme à l'initiative du CIO :
Centre d'études olympiques (2003), *The Legacy of the Olympic Games : 1984-2000*, Conclusions and recommendations of the International symposium on legacy of the Olympic Games, 1984-2000, Université autonome de Barcelone.

II- Une certaine harmonisation des modalités d'application

- Une volonté fréquente d'évaluer l'influence de la dimension spatiale
 - Les calculs d'impact sont de plus en plus souvent menés sur plusieurs territoires (notamment conté, région, nation)
 - Des études internationales vont être initiées :
Colloque de l'I.A.S.E., 4-6 mai 2006, Bochum : Une séance de travail sera destinée à lancer la mesure des retombées économiques de la Coupe du monde 2006 sur la plupart des pays européens

II- Une certaine harmonisation des modalités d'application

- **Des améliorations contrastées dans les modes d'investigation**
 - Etudes ex-ante :
 - Vers une plus grande qualité des estimations :
La démarche se systématise : extrapolations quant à l'affluence et aux dépenses en se référant à un nombre croissant d'études antérieures

II- Une certaine harmonisation des modalités d'application

– Etudes ex-post :

- Des enquêtes sans doute encore insuffisamment approfondies auprès des visiteurs, des décideurs publics pour rechercher la motivation de la dépense

Les transferts de dépenses, les voyages à buts multiples... ne font pas l'objet de suffisamment d'attention.

II- Une certaine harmonisation des modalités d'application

– Le lien de causalité entre l'événement et les effets économiques mesurés n'est généralement pas pleinement établi

- Dans ce domaine on est loin des recommandations de H.Preuss

- H.Preuss (2000), *Economics of the olympic games - Hosting the games 1972-2000*, Walla Walla Press, Sydney.

- H.Preuss (2004), *The economics of staging the olympics, a comparison of the games 1972-2008*, Edward Elgar Publishing, Northampton.

III- Une lente évolution dans l'exploitation des études par les décideurs publics

- **Un consensus académique sur le rôle décisionnel du calcul d'impact**

« Il ne faut pas mélanger impact économique et valeur économique des manifestations sportives, la prise de décision politique ne devant pas s'effectuer au seul vu des retombées économiques du spectacle sportif »

E.Barget et J-J.Gougnet (2000), « L'impact économique des événements sportifs : revue critique de la littérature », *Reflets et perspectives de la vie économique (Belgique)*, numéro spécial sur l'économie du sport, Bruxelles, juin 2000

III- Une lente évolution dans l'exploitation des études par les décideurs publics

- « *An economic impact study does not yield any argument for the government to subsidize the event. Only a cost-benefit analysis can provide the necessary information* ».

S.Kesenne (2005), Do we need an economic impact study or a cost-benefit analysis of a sport event?, *European sport management quarterly*, Vol5, n°2.

III- Une lente évolution de l'exploitation des études par les décideurs publics

- **Les décideurs restent friands d'études d'impact vendues par des cabinets privés ou réalisées par des étudiants**
 - Il en est ainsi en dépit de l'avis des experts universitaires les plus pointus, et malgré la formation de cadres ayant intégré les collectivités territoriales depuis près de deux décennies
 - L'impact reste largement exploité dans les dossiers de candidature et pour légitimer le projet auprès de la population.

III- Une lente évolution de l'exploitation des études par les décideurs publics

- **L'étude d'impact demeure le parfait exemple d'étude alibi :**
 - le concept de retombées économiques est immédiatement compréhensible par le grand public (contrairement à la notion de bien-être économique ou d'utilité sociale par exemple)
 - les résultats mirobolants attendus sont immanquablement atteints.

Perspectives

- **Standardisation de la démarche pour les plus grands événements sportifs (hallmark events) :**
 - Trois enjeux : Fiabilité / Exhaustivité / Comparabilité
 - Travailler dans le cadre de réseaux internationaux
- **Appréhension des événements sportifs de moindre ampleur :**
 - Pratiquement tout reste à faire en ce domaine, même si des études ponctuelles ont été réalisées par des étudiants en master.

Perspectives

- **Travail sur les stratégies économiques des collectivités territoriales :**
 - Détermination de critères économiques intégrant les grilles d'attribution des subventions
 - Un début de réflexion peut être trouvé dans : J.Fouillet (2005), *Manifestations sportives et conseils régionaux*, Mémoire de master 2ème année, Poitiers.
 - Caractérisation des stratégies économiques des collectivités territoriales et contribution à l'optimisation économique du calendrier sportif
 - Peu a été fait depuis J.Bale(1989), *Sports geography*, E&F.Spon, Londres.